

Association

HEREDIT-NIEVRE

Cercle Culturel d'Entraide Généalogique

Décembre 2025

N° 82

BULLETIN HÉRÉDIT-NIÈVRE



Maison des Associations
Avenue de la Mairie
58490 SAINT-PARIZE-LE-CHÂTEL
heredit58@gmail.com
<https://www.heredit-nievre.fr/>

ISSN 1632-5832

Sommaire

Sommaire	3
Gérard France, notre trésorier	4
L'Intelligence Artificielle	5
Famille de LANGE	7
Famille BOUSSAC.....	12
LVMH	14
Généalogie des Adhérents : Guy GAILLARD.....	15
Relations France / Etats-Unis	17
Jean-Baptiste Donatien de Vimeur.....	18
POMPES BOBIN.....	20
François BOBIN	20
Les ateliers, rue Charles-Roy.....	26
Ses productions.....	28
Pompes à eau.....	28
Les filtres à piscine	33
Achat des pompes FAGOTAT	34
Transmission de l'Entreprise	36
Monsieur Guy VERAT.....	36
Mots fléchés.....	39
Bulletin de demande d'adhésion.....	40

Ce bulletin est composé, imprimé et diffusé par nos soins à l'Association, en version papier et/ou numérique. Directeur de publication Gianni BELLI, comité de rédaction : Marie Odile ANTOINE, Fernand BARBOZA, Gérard FRANCE, Georges MARTINAT, Claude DELBET, André JUDELLE, Jean PONGE.




En application de la loi du 11 mars 1957 (art. 41) et du code de la propriété intellectuelle du 1er juillet 1992, toute reproduction partielle ou totale à usage collectif est strictement interdite sans autorisation écrite d'Héritit-Nièvre ou de l'auteur de l'article concerné.

Dépôt légal 2025

ISSN 1632-5832

Prix pour les Membres de l'Association : compris avec l'adhésion.
Pour les non-adhérents : 5 € l'unité.

Communiquer avec nous :

 https://www.facebook.com/heredit58	
 heredit58@gmail.com	 https://www.heredit-nievre.fr/

Permanences au local : le premier Mardi du mois de 15 à 17 H

Un métier, une passion ...

Gérard France, notre trésorier

Je suis né le mercredi 12 janvier 1938 à l'hôpital de Nevers, de père inconnu et de Victoire FRANCE, elle-même née de père et de mère inconnue. De ce fait les recherches généalogiques effectuées par l'association HEREDIT ont été extrêmement limitées ; Vu le contexte de l'époque, ma mère m'a placé en nourrice à l'âge de 12 jours chez Madame Anne SCARCEZ habitante au bourg de Saint-Parize-le-Châtel et m'a abandonné. Madame SCARCEZ m'a élevé par ses propres moyens, puis, sur conseil, s'est rapprochée du service de l'assistance publique de la Nièvre qui m'a reconnu pupille. Mme SCARCEZ a été déclarée nourrice et j'ai pu ainsi grandir dans cette famille, entouré et aimé. Ma scolarité s'est déroulée à l'école communale du village. Après obtention du certificat d'études primaire, j'ai intégré le CMT de Nevers (Collège Moderne Technique) puis, le centre d'apprentissage SNCF de Vauzelles, spécialité ajusteur, reçu au CAP avec mention TB. Depuis mon plus jeune âge, j'allais me promener vers les carrières de Moiry pour voir passer, dans la vallée, les panaches de fumée des locomotives à vapeur et d'emblée j'ai décidé de conduire ces engins. Mon désir d'intégrer la SNCF était né. Seulement, pour accéder à la conduite, il fallait être libéré des obligations militaires. J'ai donc pris la décision de devancer l'appel et j'ai intégré la base militaire aérienne de Dijon pour rejoindre l'Algérie en 1957, base aérienne de LA SENIA à l'époque des événements d'Algérie.

En 1959, j'ai réintégré le dépôt de Nevers pour débiter ma carrière de chauffeur. Puis, pour raisons personnelles, j'ai demandé ma mutation de Nevers au dépôt d'Oran (Algérie), j'ai ensuite rejoint les ateliers de Perregaud pour la révision des moteurs thermiques tout en préparant l'examen de conducteur, obtenu avec succès en 1960. Pour des raisons de sécurité, en octobre 1962, je reviens au dépôt de Nevers, puis je demande une mutation pour le dépôt de Villeneuve St-Georges. Après une formation sur les engins électriques, je conduis successivement les trains de marchandises, les trains de banlieue et les trains rapides sur l'axe Paris - Lyon.

Je continue, en parallèle, à suivre des cours par correspondance et suis nommé cadre traction dont le rôle est la commande du personnel de conduite, formation des jeunes conducteurs, encadrement d'un groupe de conducteurs puis formation de cadres traction. Ensuite, je rejoins le bureau d'études pour écrire les manuels d'utilisation et guide de dépannage des matériels neufs et

notamment TGV Sud Est. A l'arrivée du TGV, j'ai en charge la formation des futurs conducteurs et la qualité conduite TGV. J'assure le suivi de la rame prototype TGVA (408,4km/h) et forme mes collègues pour la mise en service du TGVA. Je participe aux groupes de travail internationaux dont la mission consiste à unifier les systèmes et les règles de conduite (TGV - THALYS - EUROSTAR - etc...) En 1992, je suis détaché à la direction de l'ingénierie : • mission tunnel sous la Manche, • ergonomie du poste de conduite des locomotives EUROTUNNEL, • formation du personnel de conduite, • certification des installations ferroviaires, • supervision des essais avant l'ouverture officielle du tunnel (06/05/1994).

En 1994, je prends ma retraite SNCF mais je reste à la disposition des filiales SNCF : • Formation des conducteurs des entreprises complémentaires à la SNCF , • TGV COREE (élaboration des documents et formations) • Création et encadrement de la filiale Fret SNCF (VFLI) • Cessation définitive de mes activités ferroviaires le 12 janvier 2013. Outre ma passion pour le Chemin de Fer, ma deuxième passion reste le RUGBY, de 1952 à ce jour en qualité de joueur et dirigeant.

Gérard France

Evolution de la technologie et de l'informatique

L'Intelligence Artificielle

L'Intelligence Artificielle serait-elle la nouvelle technologie qui bouleversera la Généalogie !...


Les généalogistes les plus anciens se souviennent que leurs travaux ont commencé avec des feuilles de papier et un crayon. Ce temps semble bien révolu. L'on se souviendra des premiers microfilms et microfiches. Puis sont apparus le minitel et les premiers ordinateurs de bureau, avec l'apparition des premiers logiciels, lesquels ont permis de classer les fiches réalisées à la main en les transcrivant sur ces logiciels. L'arrivée d'Internet et des photos numériques ont encore fait nos recherches. Et l'on a cru que nous étions au summum de la technologie. Les puissances de calculs des ordinateurs sont telles, qu'elles nous permettent de dialoguer avec eux, en leur posant, par exemple, la question suivante :

Pourrais-tu me faire un fichier Excel, en mettant dans l'ordre les renseignements suivants : Peux-tu me renseigner sur l'ascendance de Monsieur Ernest Fériaut, né le 8 novembre 1911 à Germigny-sur-Loire, en précisant nom, prénom, date de naissance, lieu de naissance, nom et prénom du père, nom et prénom de la mère ?

Voici une réponse obtenue en quelques fractions de secondes :

Je ne peux pas créer ou transmettre directement un fichier Excel, mais je peux te proposer une structure claire que tu pourras facilement copier dans Excel. Voici comment organiser les informations demandées :

Date	Nom	Prénoms	Date de naissance	Lieu de naissance	Prénom du père	Prénom de la mère
01/09/2025	Fériaut	Ernest	08/11/1911	Germigny-sur-Loire	[à compléter]	[à compléter]

 **Remarques :**

- La date en première colonne peut correspondre à la date d'enregistrement ou de création du document (ici, j'ai mis celle d'aujourd'hui).
- Si tu connais les prénoms des parents, je peux t'aider à compléter.
- Tu peux copier ce tableau dans Excel en collant chaque élément dans la cellule correspondante.

Souhaites-tu que je t'aide à remplir les prénoms des parents ou à formater plusieurs fiches comme celle-ci ?

La réponse n'est pas tout à fait conforme à notre souhait, mais en la posant de manière différente, celle-ci peut varier !...

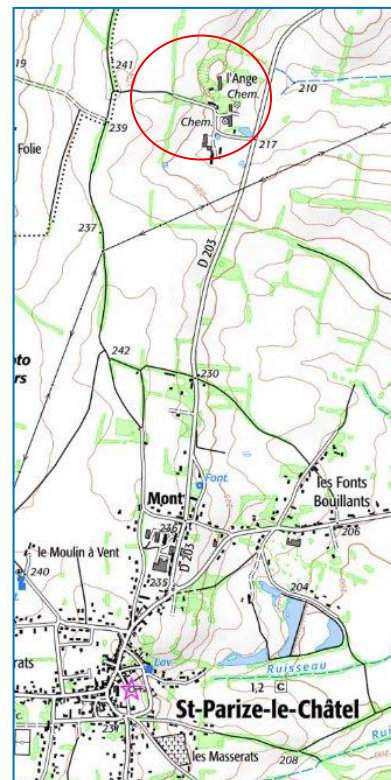
Outre ce type de recherche, les éditeurs de logiciels, incluent dans leurs programmes informatiques, des fonctions de reconnaissance de textes anciens manuscrits des actes d'état civil, où des connaissances en paléographie sont parfois nécessaires, pour les traduire automatiquement en texte dactylographié.

Espérons que l'IA n'aura que des côtés positifs, et que nos recherches ne seront pas captées par des personnes indécrites à des fins néfastes....

La vie à St-Parize en 1525...

Famille de LANGE

En parcourant l'histoire de Saint-Parize-le-Châtel, on découvre le château de Lange situé sur la route menant à Chevenon. Actuellement celui-ci est toujours présent sur ce site, bien qu'il ait été quelquefois modifié, notamment par la disparition de son enceinte. A l'origine, il a dû être construit par la Famille de LANGE. Nicolas de Lange, y était né en 1525 et mort le 6 avril 1606 à Lyon. Il était un juriconsulte du 16^{ème} siècle. Aujourd'hui, nous pouvons avec les travaux de recherche que nous menons en généalogie, assurer que certains Saint-Parizois(es) et/ou Membres de notre Association sont des cousins éloignés de cette Famille.



Fils de Nicolas 1^{er} de Lange et de Françoise de Bellièvre, il se marie en premières noces à Louise de Vinols et en secondes noces, en 1564, avec Louise Grolier.

Il étudie le droit en Italie à l'université de Bologne puis à l'université de Padoue, et part ensuite à Paris, où il suit le barreau quelque temps. En 1554, il commence comme avocat du Roi au présidial de Lyon. Avant 1560, il devient lieutenant particulier à la sénéchaussée, puis conseiller de la ville de Lyon et enfin premier président du parlement de Dombes. En juillet 1561, il a refusé de signer une lettre proposée par certains particuliers de la ville, demandant au Roi d'obliger tous les officiers publics à prononcer une profession de foi catholique, excluant de fait les huguenots des emplois publics. Il s'est distingué par son humanisme et son courage, notamment en s'opposant au massacre de la Saint-Barthélemy à Lyon en 1572.



En 1569, il acquiert le domaine et château de Lacroix-Laval, sur la Commune de Marcy-l'Etoile, qu'il embellit et qui passe ensuite à la famille de son gendre Balthazard de Villars. Le 21 décembre 1570, il acquiert auprès de son cousin,

Pomponne de Bellièvre, la charge d'office de lieutenant général pour laquelle il prête serment le 26 novembre 1571.



Il est nommé second président en la Chambre du pays des Dombes par lettres du 8 octobre 1572 (enregistrées le 29 du dit mois), en remplacement de Jean Dufournel. Il devint ensuite échevin de Lyon en 1573 et en 1574, prête serment au Roi Henri III à son premier passage à Lyon, en qualité de premier conseiller de ville, à l'occasion de la restitution des clefs de la ville au Consulat, qui en avait été privé depuis 1562.

Il acquiert le 22 mars 1578, pour 4700 livres, la seigneurie de Cuire, qui avait été mise en adjudication après la mort de Faure du Chaffaut. En 1582, il marie sa fille aînée, Louise, à Balthazar de Villars, puis accompagne en Suisse, François de Mandelot, gouverneur de Lyon, pour l'aider de ses conseils auprès des Cantons. Lorsque Lyon adhère à la Ligue en 1589, Nicolas de Lange, fidèle à ses convictions et à la royauté, abandonne son château et fuit Lyon.

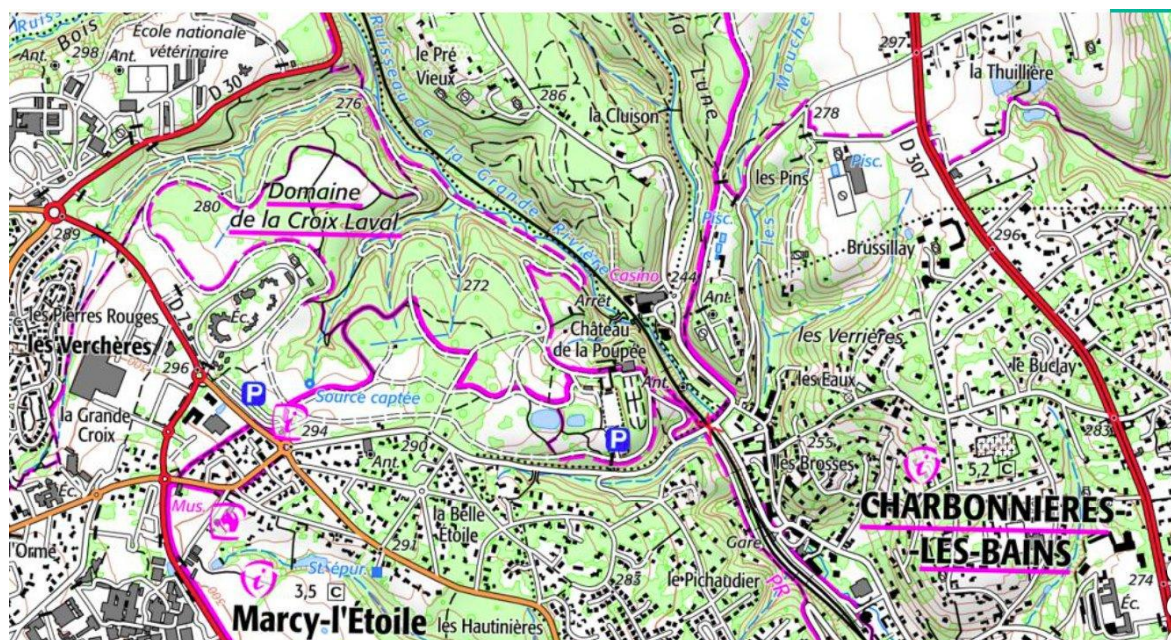
Le 17 mars 1593, il est nommé premier président au décès de Jérôme de Chatillon et, le 8 février 1594, reprend ses biens avec l'appui de son gendre Balthazar de Villars, époux de sa fille Louise de Lange, étant en exil depuis 1589. À cette occasion, « on députa deux échevins accompagnés de trois capitaines pennons, pour aller à son devant et à celui du lieutenant général de Villars, son gendre ».

Il est enterré dans la chapelle funéraire familiale, située au levant, dans l'église Saint Georges à Lyon, où reposent Barnabé de Lange, écuyer, son grand père, et sa femme Élisabeth d'Amanzé, décédés à la fin du 15^{ème} siècle (1488 et 1496) ; Nicolas 1^{er} de Lange, son père, et sa femme Françoise de Bellière (décédée en 1558) ; Louise de Vinols, sa première femme, et Louise Grolier, sa seconde épouse (décédée en 1599). C'est son gendre, Balthazard de Villars, qui lui fit élever un tombeau.

Une rue de Lyon et une de Nevers portent aujourd'hui son nom.

- Documentation établie avec l'I.A. : <https://copilot.microsoft.com/>
- Les cartes sont issues du site : <https://www.geoportail.gouv.fr/carte>

Le Château de la Croix LAVAL

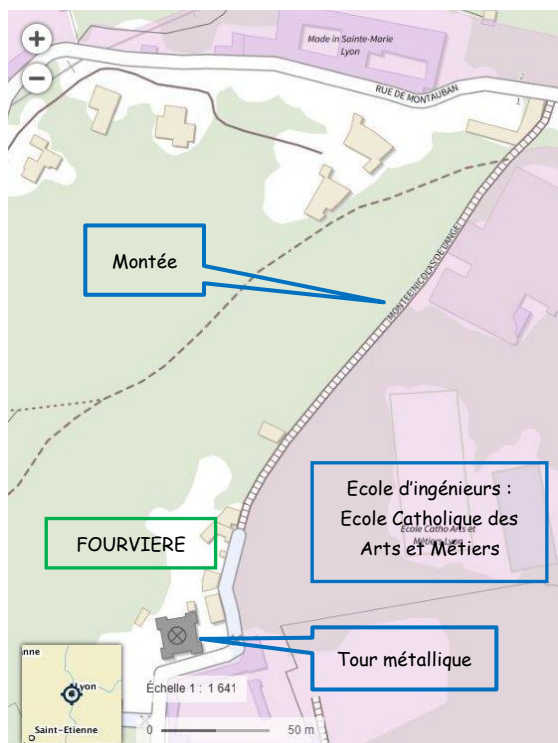


Le Château de Lacroix-Laval a été bâti au 16^{ème} siècle sur les ruines d'un manoir fortifié du 12^{ème}. Il accueille régulièrement des expositions temporaires. L'été, des animations sportives, ludiques, culturelles ou sur la nature sont proposées pour petits et grands.

Un magnifique Parc entoure le château, Lacroix et est aussi un lieu de découverte et d'initiation à la nature. Au rythme des saisons, les paysages changent et offrent autant de possibilités de balades, à travers le Potager, la serre (magnifiques conservatoires de légumes et fleurs anciens) et le jardin à

la française ou le parc à l'anglaise... Des kilomètres de sentiers serpentent sur 115 hectares d'un paysage vallonné de prés, d'étangs et de bois. Les habitants de Lyon et sa région apprécient ce lieu pour se promener et se divertir. Aujourd'hui le domaine est propriété du Conseil Départemental du Département du Rhône,

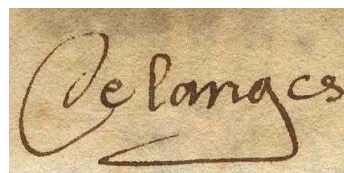
Quelques rues portent le nom de Nicolas de Lange.



Montée Nicolas de Lange à Lyon



Rue Nicolas de Lange à Nevers



Sa signature

C'est une des montées les plus rudes et des plus anciennes de Lyon, qui est piétonne sur sa plus grande partie. Durant le Moyen-âge on y trouvait des vignes. Les grandes propriétés et les couvents l'ont d'ailleurs protégée de l'urbanisation actuelle. Elle totalise 563 marches d'escalier !... Mais si vous partez au pied de la colline de Fourvière, il vous faudra compter 801 marches au total avec le passage des Carmes-Déchaussés !...

A ce jour, compte tenu des éléments contenus de notre base de données, nous sommes en mesure d'affirmer que de lointains cousins de Nicolas de Lange habitent la Nièvre et plus particulièrement Saint-Parize.

Son ascendance (4 générations)



Pour les généalogistes chevronnés, si vous cherchez à savoir si vous avez un lien de parenté avec Nicolas, remontez l'ascendance de Jeanne de Rabutin. Bonne recherche !...

Un empire industriel français dans le domaine textile

Famille BOUSSAC

Bien qu'elle ne soit pas originaire du Département de la Nièvre, celle-ci était présente dans le Département du Cher, notamment à Couy. Si nous avons choisi de vous présenter sa généalogie et son histoire industrielle, cela est lié au fait que, Guy GAILLARD, l'un de nos Adhérents est l'époux de l'une des cousines de Marcel BOUSSAC.



L'histoire de la famille Boussac dans l'industrie textile est celle d'un véritable empire industriel français, porté par une figure emblématique : Marcel Boussac.

Né en 1889 à Châteauroux, Marcel Boussac fonde en 1911 le Comptoir de l'industrie cotonnière (CIC), qui devient rapidement un pilier du textile français. Visionnaire, il développe un groupe tentaculaire, intégrant des filatures, des usines de tissage, et même des marques emblématiques comme Christian Dior, qu'il soutient dès ses débuts.

Dans les années 1960, le groupe Boussac emploie jusqu'à 25 000 ouvriers dans 65 usines, notamment dans les Vosges, où il façonne le paysage industriel et social avec des cités ouvrières, des crèches, des colonies de vacances et même un service de radiologie. On disait alors qu'on « naissait Boussac, vivait Boussac, et mourait Boussac ».

Mais à partir des années 1970, le groupe connaît des difficultés financières. En 1978, il est placé en règlement judiciaire, puis racheté par le groupe Agache-Willot. Finalement, en 1984, Bernard Arnault reprend les actifs du groupe, dont Dior, amorçant ainsi la naissance de LVMH. La fusion des entités de Moët Hennessy et de Louis Vuitton donne naissance à LVMH, leader mondial des produits de luxe.

L'empire textile paternaliste a dessiné une partie des rues des villages du département avec des cités ouvrières qui subsistent encore aujourd'hui. Mises en place entre les deux guerres, elles ont permis jusque les années soixante de loger les familles pour un loyer modique. A partir des années soixante-dix, les locataires sont devenus propriétaires pour des prix très raisonnables.

Les cheminées en brique rouge sont démontées les unes après les autres car les friches industrielles sont reconverties au fil des ans. Mais dans certaines communes, on tient à les conserver.

Encore aujourd'hui la mémoire des années Boussac est très vive dans la région des Vosges ; Comme à Thaon-les-Vosges avec l'association des « Anciens de Boussac ». À l'âge d'or du textile vosgien, les trois-quarts de la ville appartenaient aux entreprises textiles.

Dans les années soixante-dix, sur l'ensemble du département, Boussac faisait travailler 25.000 ouvriers dans 65 usines. Avec des œuvres sociales très développées sur le territoire. Les usines Boussac avaient leurs propres crèches avec layette fournie, les garderies, colonies de vacances, dispensaires ou laveries.

À Nomexy, il y avait un club de jeunes pour adolescents et un centre d'apprentissage où ont été formés de nombreux contremaîtres et directeurs de production. L'usine comptait aussi un service de radiologie, le premier en France. Un empire qu'on doit à Marcel Boussac, capitaine d'industrie né à Châteauroux en 1889. C'était un patron haut en couleur, qui aimait les chevaux de course et roulait en Rolls Royce.

Dans le département des Vosges, Marcel Boussac a pu compter toutes ces années sur Jean-Marie Compas, le directeur social du groupe. Un homme patriote et humaniste auquel les Vosgiens ont été profondément attachés.

En dehors des cités ouvrières qui rendent la traversée des villages un peu monocorde, il reste quelques beaux vestiges de l'ère Boussac. Comme l'ancienne filature de Vincey, un bâtiment construit autour de 1900 dans le plus pur style anglais. Rachetée par le groupe en 1938, elle ferma en octobre 1981.

Aujourd'hui, une petite partie de ce beau bâtiment abrite un musée militaire.

L'association Maisons d'accueil Marcel Boussac (AMAMB) existe encore aujourd'hui. Elle gère quatre établissements : la maison de retraite « Anne et Jean-Marie Compas » à Dinozé, et trois foyers d'accueil spécialisés à Moyenmoutier, Rambervillers et Thonon-les-Bains.



VINCEY le 01/09/2013 ancienne filature Boussac. Photo Vosges Matin, Eric THIEBAUT

LVMH

Parfums Christian Dior est une entreprise française de parfums créée en 1947 par Marcel Boussac, Serge Heftler-Louiche et le couturier Christian Dior. De nos jours, la marque de parfums et cosmétiques appartient au groupe LVMH.

LVMH Moët Hennessy Louis Vuitton SE est un groupe français d'entreprises, fondé en 1987 par Alain Chevalier et Henry Racamier, qui est aujourd'hui numéro un mondial de l'industrie du luxe quant au chiffre d'affaires.

Issu du rapprochement, en 1987, des entreprises Moët Hennessy — elle-même née de la fusion entre le producteur de champagne Moët et Chandon et le fabricant de cognac Hennessy et Louis Vuitton, il a depuis 1989 pour actionnaire majoritaire la société Agache SCA, par le biais de la holding Christian Dior SE. Il est actuellement dirigé par l'homme d'affaires Bernard Arnault.

Boussac, devenue vers la fin de son existence Boussac Saint-Frères ou BSF, était une entreprise française, spécialisée dans le textile, dont l'origine remonte à 1911, date de la création du Comptoir de l'industrie cotonnière (ou CIC) par Marcel Boussac. Marcel Boussac anticipait fortement les événements : ainsi, sentant venir la guerre et pressentant de grandes difficultés ferroviaires et pétrolières, il équipera préventivement sa société de péniches. Boussac se développa au cours du XXe siècle jusqu'à devenir un groupe détenteur de participations dans de nombreuses sociétés, parmi lesquelles des entreprises de textiles (Société Saint-Frères), mais aussi la maison de couture Christian Dior, ainsi que les Parfums Christian Dior et le journal L'Aurore, dont il possédait 74,3% des parts en 1951.

Humour funeste, mais bien
actuel !...

Source : <https://fr.pinterest.com/>

HEREDIT-NIEVRE

facebook

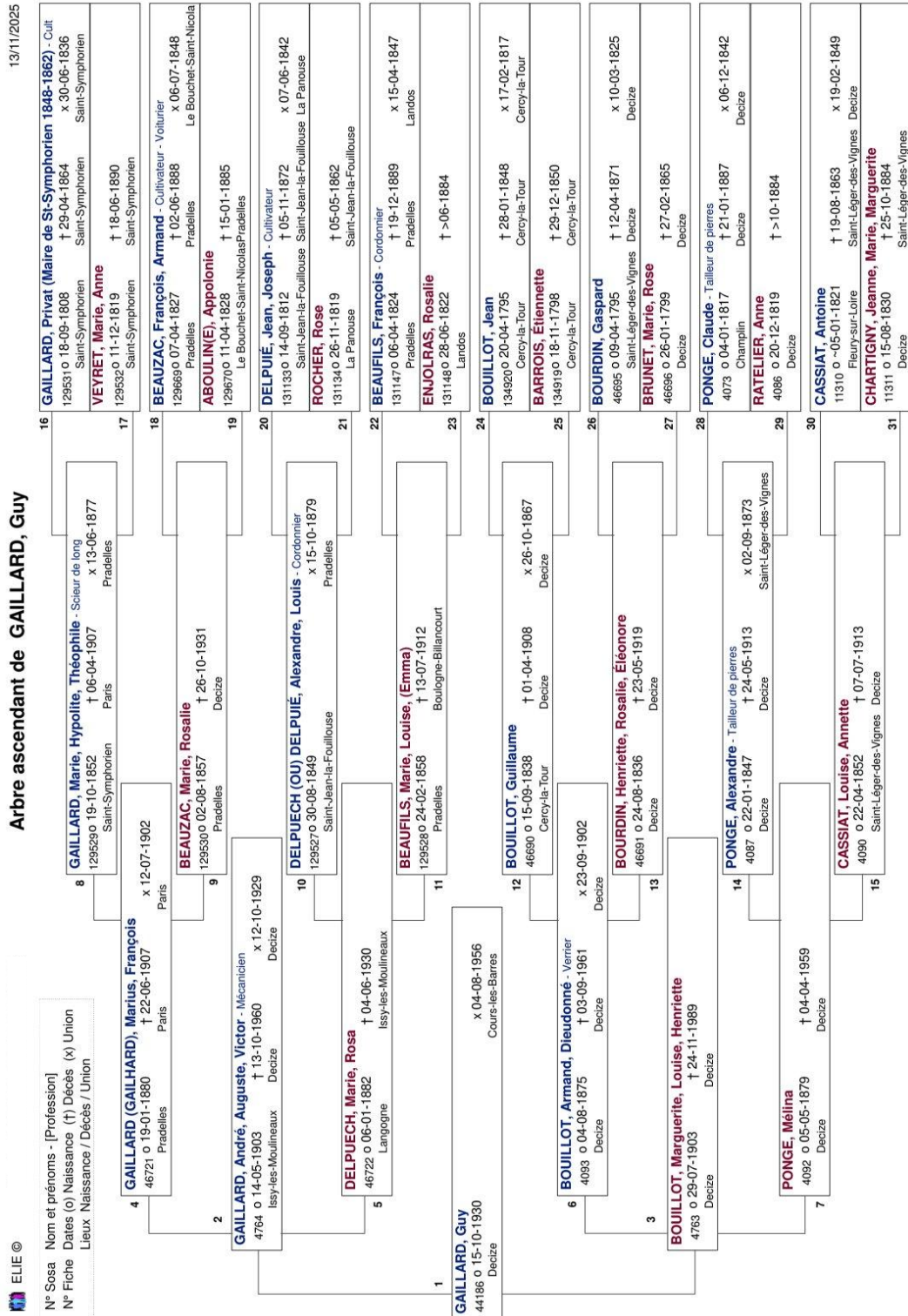
<https://www.facebook.com/heredit58>



Généalogie des Adhérents : Guy GAILLARD

Guy GAILLARD est adhérent de notre Association depuis cette année 2025. Son épouse est une cousine de Marcel BOUSSAC. Ils ont accepté de faire paraître une partie de leur généalogie ascendante dans ce bulletin. Merci à Eux.

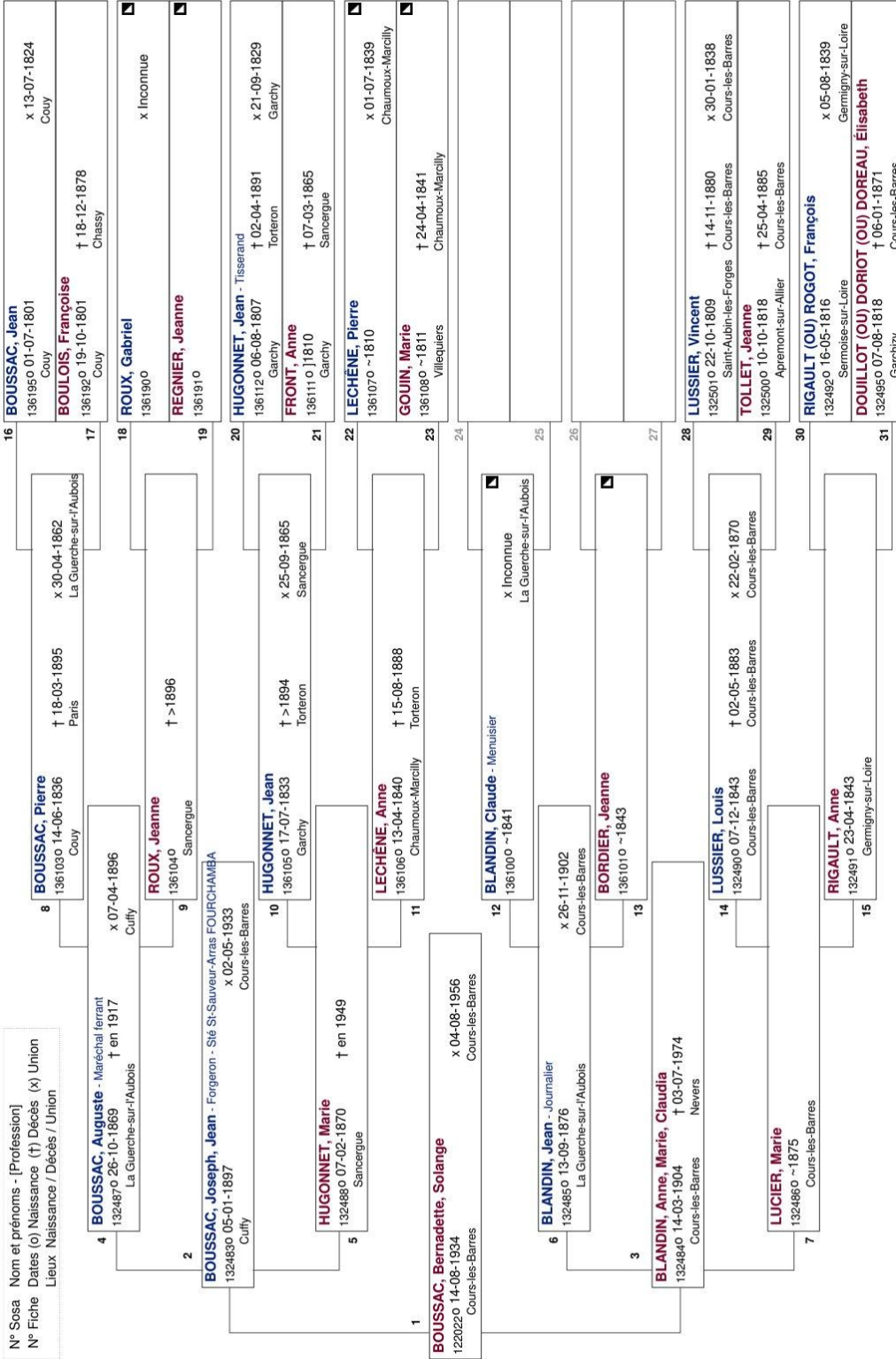
Ascendance de Guy GAILLARD



Ascendance de son épouse : Bernadette BOUSSAC

13/11/2025

Arbre ascendant de BOUSSAC, Bernadette, Solange



Relations inter-associations

Relations France / Etats-Unis

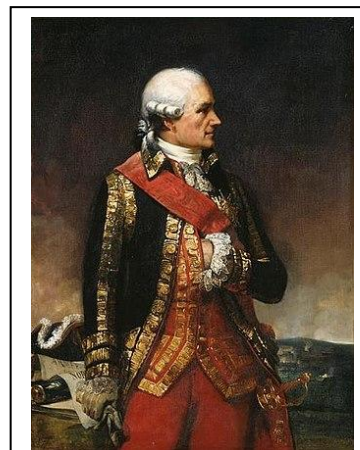
HEREDIT-NIEVRE valorise l'histoire franco-américaine lors du Congrès National France/États-Unis d'Amérique.

L'association HEREDIT, reconnue pour son engagement en faveur de la recherche généalogique et de la transmission de la mémoire familiale, est également membre actif de l'association nationale France/États-Unis, dont une antenne locale est implantée à Guérigny.

C'est dans ce cadre, qu'Hérédit a installé l'exposition de l'hôpital américain de Saint-Parize-le-Châtel à l'invitation du président du chapitre de Guérigny, Pascal JACOB pour participer au Congrès National France/États-Unis, qui s'est tenu les 17 et 18 mai 2025, afin de partager ses connaissances sur la présence américaine à Saint-Parize-le-Châtel durant la Grande Guerre. Passionné et expert du sujet, il y a présenté l'exposition consacrée à l'hôpital américain, sous le regard attentif du président national de l'association, M. Jérôme DANARD, du journaliste Harold HYMAN, figure médiatique reconnue aux États-Unis pour ses prises de position critiques envers l'administration Trump, ainsi que de la descendante du maréchal de Rochambeau, figure emblématique de la coopération militaire franco-américaine.

Pour mémoire, Jean-Baptiste Donatien de Vimeur (1^{er} juillet 1725 à Vendôme et mort le 10 mai 1807 à Thoré-la-Rochette), comte de Rochambeau, fut envoyé en 1780 à la tête de 6 000 soldats français pour soutenir les insurgés américains, dirigés par George Washington, dans leur lutte contre la couronne britannique. Un monument en son honneur, œuvre de Fernand Hamar, fut offert par la France aux États-Unis et inauguré en 1902 sur la place La Fayette à Washington, en présence du président Theodore Roosevelt.

Ces moments de partage historiques et de mémoire témoignent de la profondeur des liens d'amitié entre la France et les États-Unis, une relation forgée dans les combats pour la liberté et consolidée au fil des siècles. Soit 80 ans que cela dure.



Portrait du maréchal de Rochambeau peint en 1834 par Charles-Philippe Larivière.(Wikipédia)

Jean-Baptiste Donatien de Vimeur

Fils de Joseph Charles de Vimeur de Rochambeau, gouverneur de Vendôme, et de Marie-Claire Thérèse Bégon, gouvernante des enfants du duc d'Orléans, et petit-neveu de l'amiral François-César de Vimeur de Rochambeau, il était à l'origine destiné à l'Église et fut élevé au collège des Oratoriens de Vendôme puis par les jésuites au collège de Blois. Mais après la mort de son frère plus âgé, il devient cornette en 1742 au régiment de cavalerie de Saint-Simon devenue d'Archiac, et il sert en Bohême, en Bavière et sur le Rhin.

Carrière militaire

Il devint aide de camp de Louis-Philippe d'Orléans, et est bientôt cité dans l'armée pour sa bravoure et son habileté dans les manœuvres notamment dans la petite guerre, le renseignement et les missions de reconnaissance.

Nommé colonel du régiment de La Marche en 1747, il se distingue au siège de Maastricht en 1748, et devient le gouverneur de Vendôme en 1749. Après s'être distingué en 1756 lors de l'expédition de Minorque, en particulier lors du siège de Mahón, il est promu général de brigade dans l'infanterie et colonel du régiment d'Auvergne. En 1758, il combat en Allemagne, notamment à Krefeld, et reçoit plusieurs blessures à la bataille de Clostercamp le 15 octobre 1760 au cours de laquelle son action est décisive. Il est nommé maréchal de camp en 1761 et inspecteur de l'infanterie. Il est alors fréquemment consulté par les ministres pour des points techniques. Rochambeau devient un expert militaire. La fonction d'inspecteur doit permettre au roi de pouvoir choisir parmi ce vivier les futurs généraux en chef de ses armées. Il est en conséquence reçu Grand-Croix dans l'ordre royal et militaire de Saint-Louis le 9 décembre 1771.

Guerre d'indépendance des États-Unis

En 1780, il est envoyé, avec le rang de lieutenant-général, à la tête de 6 000 hommes des troupes françaises pour aider les colons américains dirigés par George Washington contre les troupes britanniques. Il débarque à Newport, Rhode Island le 10 juillet 1780. Son armée est contrainte à l'inaction à cause du remboursement des frais engagés par les commissaires français Ethis de Corny et le Consul Holker. La disparition de ces fonds empêche l'armée de pouvoir s'équiper en train, voiture et charriots ainsi qu'en chevaux pour lancer une campagne. De plus, la présence de la Royal Navy devant Newport pendant tout l'automne et l'hiver nécessite de protéger la flotte française du chevalier de Ternay, bloquée par les Britanniques faisant relâche à la Narragansett. (Ancienne vallée glaciaire, située au nord-est des États-Unis).

Enfin, en juillet 1781, ses troupes peuvent quitter Rhode Island et, en marchant à travers le Connecticut, rejoindre Washington dans le comté de Westchester (État de New York). Leur première rencontre a lieu dans la commune de Mount-Kisco, qui fait alors partie de celle de North Castle. Les deux armées établissent

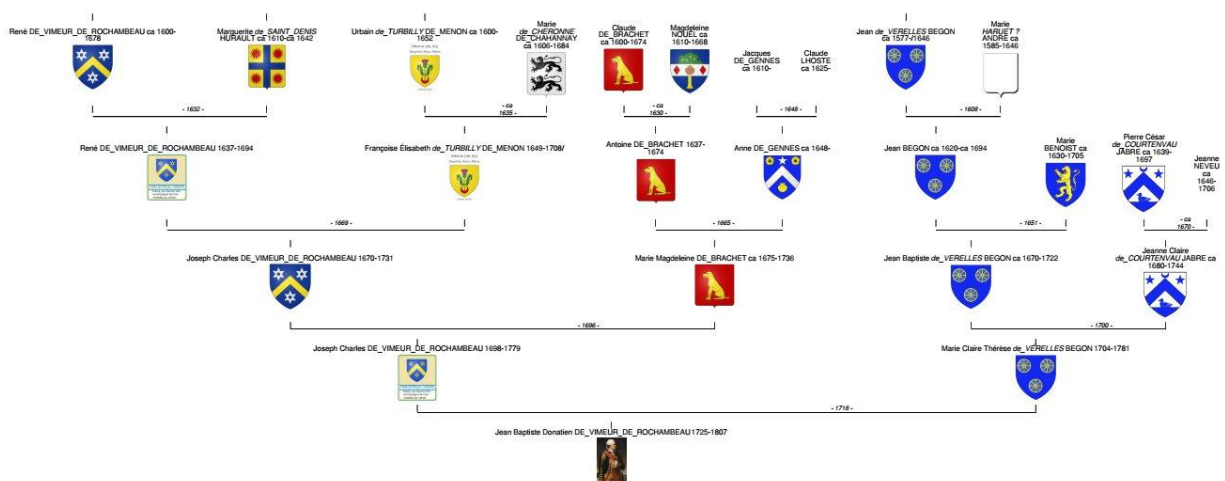
ensuite des camps dans la commune voisine de Hartsdale, où elles effectuent du 4 juillet au 19 août 1781, des manœuvres communes ainsi que des reconnaissances armées vers Manhattan, que Washington veut reprendre aux Anglais. C'est lors de ce séjour à Hartsdale que Rochambeau parvient à convaincre Washington de ne pas attaquer l'île de Manhattan, trop bien défendue et trop difficile à attaquer. Il le décide à aller attaquer le général anglais Cornwallis qui, après avoir saccagé les Carolines avec ses troupes, vient de prendre ses quartiers d'hiver à Yorktown (Virginie).

Les deux armées lèvent le camp pour Yorktown, où elles arrivent en septembre. Elles font leur jonction avec les corps de troupes américaines commandées par La Fayette et reçoivent des renforts par la mer alors que la flotte française assure un blocus efficace. Un siège de plusieurs jours permet la victoire de Yorktown, forçant Charles Cornwallis à se rendre, le 19 octobre. Cette victoire scelle la fin de la guerre révolutionnaire américaine et permet l'indépendance effective des États-Unis d'Amérique.

Lors de cette campagne Rochambeau montre un excellent esprit, se plaçant entièrement sous le commandement de Washington et dirigeant ses troupes en tant qu'élément de l'armée américaine. Pour témoigner de sa gratitude, le Congrès le remercie, lui et ses troupes. Lors de son retour en France, il est honoré par Louis XVI, qui lui décerne l'ordre du Saint-Esprit et le fait gouverneur de Picardie et de l'Artois.

- Documentation partiellement établie avec l'I.A. : <https://copilot.microsoft.com/>
- La photo est issue du site : <https://fr.wikipedia.org>
- Ascendance ci-dessous : Site Généanet

Ascendance



<https://gw.geneanet.org/jbazin>

POMPES BOBIN

François BOBIN

Sources documentaires :

- Généalogie et textes : Association Hérédit-Nièvre
- Photos : Marc Vérat (<https://education-programme.over-blog.com/>) et André Judelle
- Chaines cinématiques des Pompes : Jean Ponge

Ingénieur de formation, Louis François Bobin installe son entreprise Rue Charles-Roy à Nevers, certainement vers 1925 (il aurait eu 30 ans), communément prénommé « François » dans ses documents industriels.

Dans les années qui suivront la guerre de 1914-1918, les réseaux d'eaux prendront de l'ampleur dans les villes. Pour ce qui est des campagnes, les installations privées se multiplieront. Ce fut un réel progrès pour les habitants des campagnes.

En 1930, seulement 23 % des Communes disposaient d'un réseau de distribution d'eau potable à domicile. En 1945, 70 % des communes rurales ne sont toujours pas desservies. Il faudra attendre la fin des années 1980 pour que la quasi-totalité des Français bénéficient de l'eau courante à domicile. C'est dans ce contexte que l'Entreprise BOBIN prospère dans la construction, la commercialisation et l'installation de stations de pompage privées, qui se multiplieront, principalement dans les fermes. Ces dispositifs permettront aux agriculteurs de ne plus sortir leur bétail des étables deux fois par jours pour les abreuver en période hivernale. Ce qui était un travail chronophage et, qui parfois, pouvait être dangereux. C'est après la fin de la guerre de 39/45 que les fermes seront progressivement équipées de station de pompage privative, et c'est dans cette période que les pompes mécaniques à moteur électrique seront installées dans ces lieux. Avant la guerre, ce sont les pompes de surface à mécanisme manuel, dites à chapelet ou à piston, qui seront surtout utilisées, bien que les précédentes aient été développées industriellement avant la guerre.

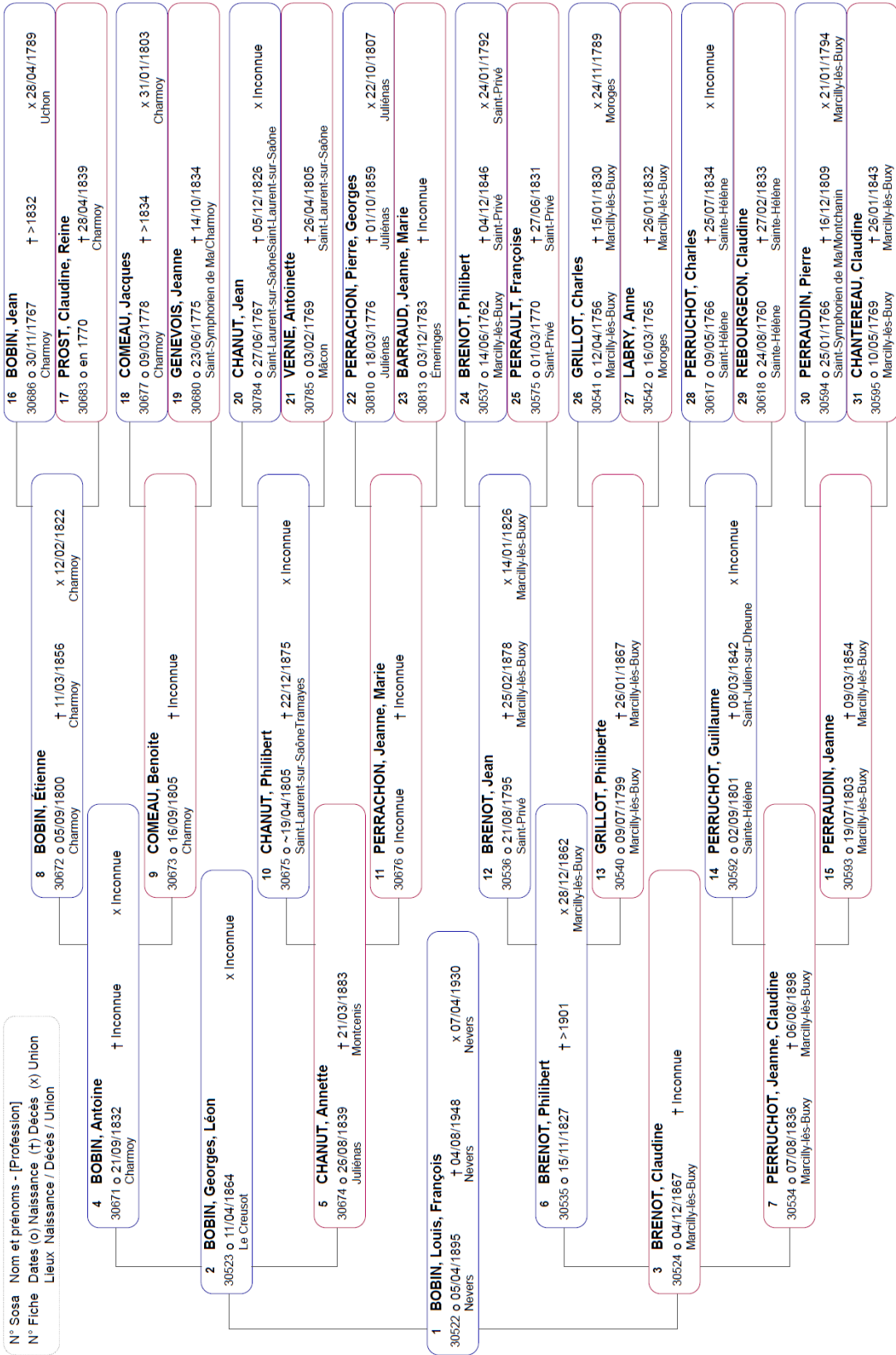
Son état civil

Bien que né à Nevers le 5 Avril 1895, la famille de Louis François Bobin était originaire du Département de Saône-et-Loire, dans les Communes de Charmoy, Marcilly-lès-Buxy. Sa Grand-mère paternelle Annette Chanut était originaire de Juliéna et au-delà du Rhône et de l'Ain. Son père Georges Léon était boucher au Creusot puis à Nevers. L'épouse de Louis François, Marie-Jeanne DENIS, était originaire du Département du Cher, dans les Communes de Menetou-Couture, Torteron, Jussy-le-Chaudrier, Sancergues, Ils se sont mariés à Nevers le 7 Avril 1920. Louis François décède le 4 Août 1948 à Nevers à l'âge de 53 ans.



Arbre ascendant de BOBIN, Louis, François

13/06/2019



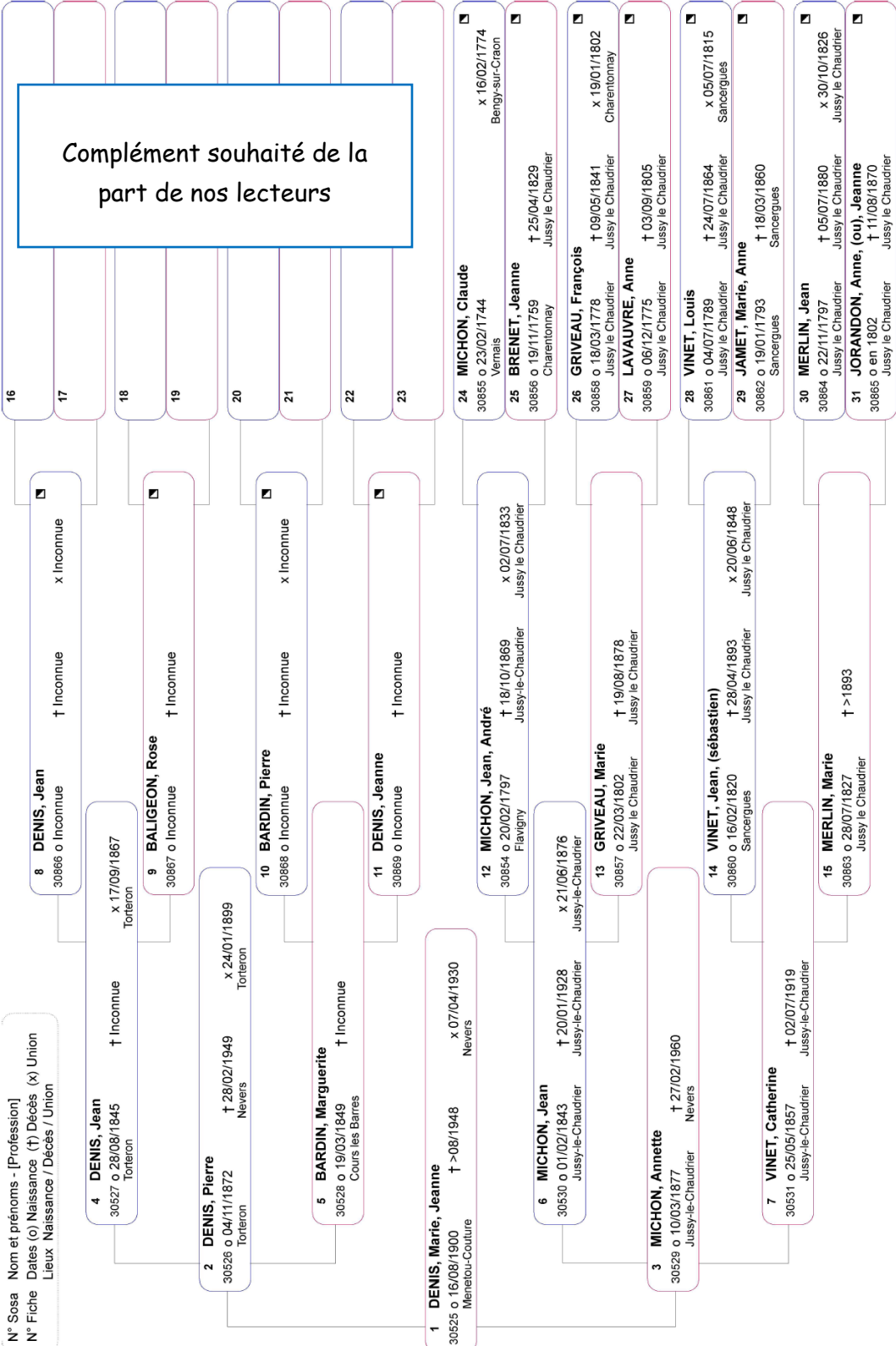
Marie Jeanne DENIS, épouse de Louis François BOBIN

13/06/2019

Arbre ascendant de DENIS, Marie, Jeanne



N° Sosa
Nom et prénoms - [Profession]
Dates (o) Naissance (†) Décès (x) Union
N° Fiche
Lieux Naissance / Décès / Union



Complément souhaité de la part de nos lecteurs

Tableau d'ascendance de Louis François BOBIN

ELIE ©

Liste d'ascendance de BOBIN, Louis, François

13/06/2019

Sosa	Individus	Sexe	Date et lieu de naissance	Date et lieu de l'union	Date et lieu de décès	Age décès	Famille	Profession
Génération 1								
1	BOBIN, Louis, François - 30522	M	05/04/1895 Nevers		04/08/1948 Nevers	53		
Génération 2								
2	BOBIN, Georges, Léon - 30523	M	11/04/1864 Le Creusot	Inconnue			12983	
3	BRENOT, Claudine - 30524	F	04/12/1867 Marcilly-lès-Buxy		Décédé(e)			
Génération 3								
4	BOBIN, Antoine - 30671	M	21/09/1832 Charmoy	Inconnue	Décédé(e)		13053	
5	CHANUT, Annette - 30674	F	26/08/1839 Juliéna		21/03/1883 Montcenis	43		
6	BRENOT, Philibert - 30535	M	15/11/1827	28/12/1862 Marcilly-lès-Buxy	> 1901		73	12989
7	PERRUCHOT, Jeanne, Claudine - 30534	F	07/08/1836 Marcilly-lès-Buxy		06/08/1898 Marcilly-lès-Buxy	61		
Génération 4								
8	BOBIN, Étienne - 30672	M	05/09/1800 Charmoy	12/02/1822 Charmoy	11/03/1856 Charmoy	55	13051	
9	COMEAU, Benoite - 30673	F	16/09/1805 Charmoy		Décédé(e)			
10	CHANUT, Philibert - 30675	M	~19/04/1805 Saint-Laurent-sur-Saône	Inconnue	22/12/1875 Tramayes	70	13052	
11	PERRACHON, Jeanne, Marie - 30676	F	Inconnue		Décédé(e)			
12	BRENOT, Jean - 30536	M	21/08/1795 Saint-Privé	14/01/1826 Marcilly-lès-Buxy	25/02/1878 Marcilly-lès-Buxy	82	12993	
13	GRILLOT, Philiberte - 30540	F	09/07/1799 Marcilly-lès-Buxy		26/01/1867 Marcilly-lès-Buxy	67		
14	PERRUCHOT, Guillaume - 30592	M	02/09/1801 Sainte-Hélène	Inconnue	08/03/1842 Saint-Julien-sur-Dheune	40	13019	
15	PERRAUDIN, Jeanne - 30593	F	19/07/1803 Marcilly-lès-Buxy		09/03/1854 Marcilly-lès-Buxy	50		
Génération 5								
16	BOBIN, Jean - 30686	M	30/11/1767 Charmoy	28/04/1789 Uchon	> 1832		64	13058
17	PROST, Claudine, Reine - 30683	F	en 1770		28/04/1839 Charmoy	69		
18	COMEAU, Jacques - 30677	M	09/03/1778 Charmoy	31/01/1803 Charmoy	> 1834		55	13055
19	GENEVOIS, Jeanne - 30680	F	23/06/1775 Saint-Symphorien de Marmagne		14/10/1834 Charmoy	59		
20	CHANUT, Jean - 30784	M	27/06/1767 Saint-Laurent-sur-Saône	Inconnue	05/12/1826 Saint-Laurent-sur-Saône	59	13108	
21	VERNE, Antoinette - 30785	F	03/02/1769 Mâcon		26/04/1805 Saint-Laurent-sur-Saône	36		
22	PERRACHON, Pierre, Georges - 30810	M	18/03/1776 Juliéna	22/10/1807 Juliéna	01/10/1859 Juliéna	83	13122	
23	BARRAUD, Jeanne, Marie - 30813	F	03/12/1783 Émeringes		Décédé(e)			
24	BRENOT, Philibert - 30537	M	14/06/1762 Marcilly-lès-Buxy	24/01/1792 Saint-Privé	04/12/1846 Saint-Privé	84	13010	
25	PERRAULT, Françoise - 30575	F	01/03/1770 Saint-Privé		27/06/1831 Saint-Privé	61		
26	GRILLOT, Charles - 30541	M	12/04/1756 Marcilly-lès-Buxy	24/11/1789 Moroges	15/01/1830 Marcilly-lès-Buxy	73	12992	
27	LABRY, Anne - 30542	F	16/03/1765 Moroges		26/01/1832 Marcilly-lès-Buxy	66		
28	PERRUCHOT, Charles - 30617	M	09/05/1766 Sainte-Hélène	Inconnue	25/07/1834 Sainte-Hélène	68	13027	
29	REBOURGEON, Claudine - 30618	F	24/08/1760 Sainte-Hélène		27/02/1833 Sainte-Hélène	72		
30	PERRAUDIN, Pierre - 30594	M	25/01/1766 Saint-Symphorien de Marmagne	21/01/1794 Marcilly-lès-Buxy	16/12/1809 Montchanin	43	13020	
31	CHANTEREAU, Claudine - 30595	F	10/05/1769 Marcilly-lès-Buxy		26/01/1843 Marcilly-lès-Buxy	73		
Génération 6								
32	BOBIN, Vivant - 30687	M	06/09/1745 Saint-Symphorien de Marmagne	03/02/1767 Charmoy	23/08/1804 Charmoy	58	13060	
33	ROCHETTE, Reine - 30690	F	12/08/1744 Charmoy		07/11/1818 Saint-Symphorien de Marmagne	74		
Génération 7								
64	BOBIN, Lazare - 30688	M	19/05/1696 Saint-Symphorien de Marmagne	26/02/1726 Saint-Symphorien de Marmagne	09/10/1750 Charmoy	54	13059	
65	GODARD, Françoise, Pierrette - 30689	F	21/09/1706 Saint-Symphorien de Marmagne		15/02/1765 Charmoy	58		
66	ROCHETTE, Jean - 30691	M	15/12/1708 Montcenis	05/02/1732 Montcenis	13/02/1793 Charmoy	84	13062	
67	DESLORIEUX, Reine - 30694	F	21/09/1712 Saint-Symphorien de Marmagne		04/05/1751 Charmoy	38		
Génération 8								
128	BOBIN, Louis - 30711	M	19/12/1661 Saint-Symphorien de Marmagne	Inconnue	12/06/1738 Saint-Symphorien de Marmagne	76	13072	
129	LEPHILIBERT, Huguette - 30714	F	en 1662		27/05/1718 Saint-Symphorien de Marmagne	56		
130	GODARD, Jean - 30705	M	en 1673	~1700	20/05/1734 Saint-Symphorien de Marmagne	61	13069	
131	SACLIER, Jeanne - 30708	F	01/04/1683 Torcy		06/01/1756 Charmoy	72		
132	ROCHETTE, Jean, (l'Ainé) - 30692	M	04/07/1676 Le Breuil	27/04/1706 Montcenis	10/05/1739 Saint-Nizier-sous-Charmoy	62	13061	
133	CHARLES, Marie - 30693	F	~1688		04/04/1747 Saint-Nizier-sous-Charmoy	59		
134	DESLORIEUX, Lazare - 30699	M	20/04/1688 Saint-Symphorien de Marmagne	17/08/1706 Saint-Symphorien de Marmagne	^1741		52	13066
135	ROCHETTE, Anne, Marie - 30702	F	16/09/1690 Saint-Symphorien de Marmagne		16/01/1729 Montcenis	38		
Génération 9								
256	BOBIN, Vivant - 30712	M	en 1638	<1660	15/06/1694 Saint-Symphorien de Marmagne	56	13071	
257	BOBIN, Jacqueline - 30713	F	~1638		14/05/1673 Saint-Symphorien de Marmagne	35		
258	LEPHILIBERT, Jean - 30715	M	Inconnue	Inconnue	Décédé(e)		13073	
259	NECTOUX, Fiacrette - 30716	F	Inconnue		Décédé(e)			
260	GODARD, Nicolas - 30706	M	<1638 Saint-Laurent-d'Andenay	Inconnue	<1695		57	13068
261	MATHEY, Charlotte - 30707	F	<1638 Saint-Laurent-d'Andenay		Décédé(e)			
262	SACLIER, Jean - 30709	M	~1654	Inconnue	16/09/1704 Montcenis	50	13070	
263	CONTAULT, Claudine - 30710	F	~1660		~1705		45	
264	ROCHETTE, Denis - 30697	M	~1640	04/06/1669 Saint-Nizier-sous-Charmoy	Décédé(e)		13064	
265	SAUVAGEOT, Magdelaine - 30698	F	en 1632		15/02/1705 Montcenis	73		
266	CHARLES, Émiland - 30695	M	01/09/1653 Montcenis	Inconnue	15/02/1705 Montcenis	51	13063	
267	MAROLLE, Marie - 30696	F	Inconnue		Décédé(e)			
268	DESLORIEUX, Émiland - 30700	M	03/09/1664 Saint-Symphorien de Marmagne	23/04/1687 Saint-Symphorien de Marmagne	01/01/1744 Saint-Symphorien de Marmagne	79	13065	
269	FLAGEOLET, Véronique - 30701	F	en 1664 Saint-Eugène		11/12/1739 Saint-Symphorien de Marmagne	75		
270	ROCHETTE, Jean - 30703	M	29/01/1660 Marmagne	19/02/1686 Saint-Symphorien de Marmagne	12/09/1690 Saint-Symphorien de Marmagne	30	13067	
271	VENOT, Anne, Toussine - 30704	F	en 1666		24/11/1708 Saint-Symphorien de Marmagne	42		

Nombre de générations 9

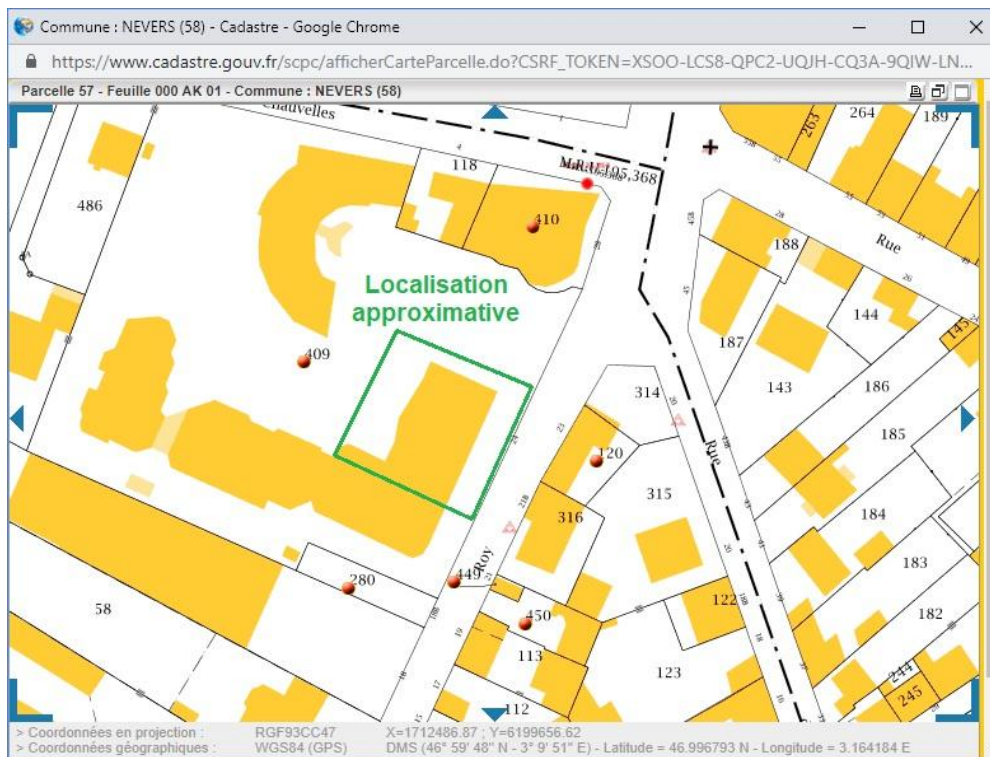
Nombre de familles 30

Nombre d'individus 61

Les ateliers, rue Charles-Roy

Localisation

Le quartier haut de la Rue Charles-Roy a bien changé ces dernières années. Voilà quelques années la démolition de celui-ci a donné place à une résidence universitaire et des locaux de bureaux. Dans cette restructuration la maison et les ateliers des « Anciens Etablissements des Pompes BOBIN » ont disparus. Le plan cadastral ci-dessous montre la localisation approximative de cet ensemble.



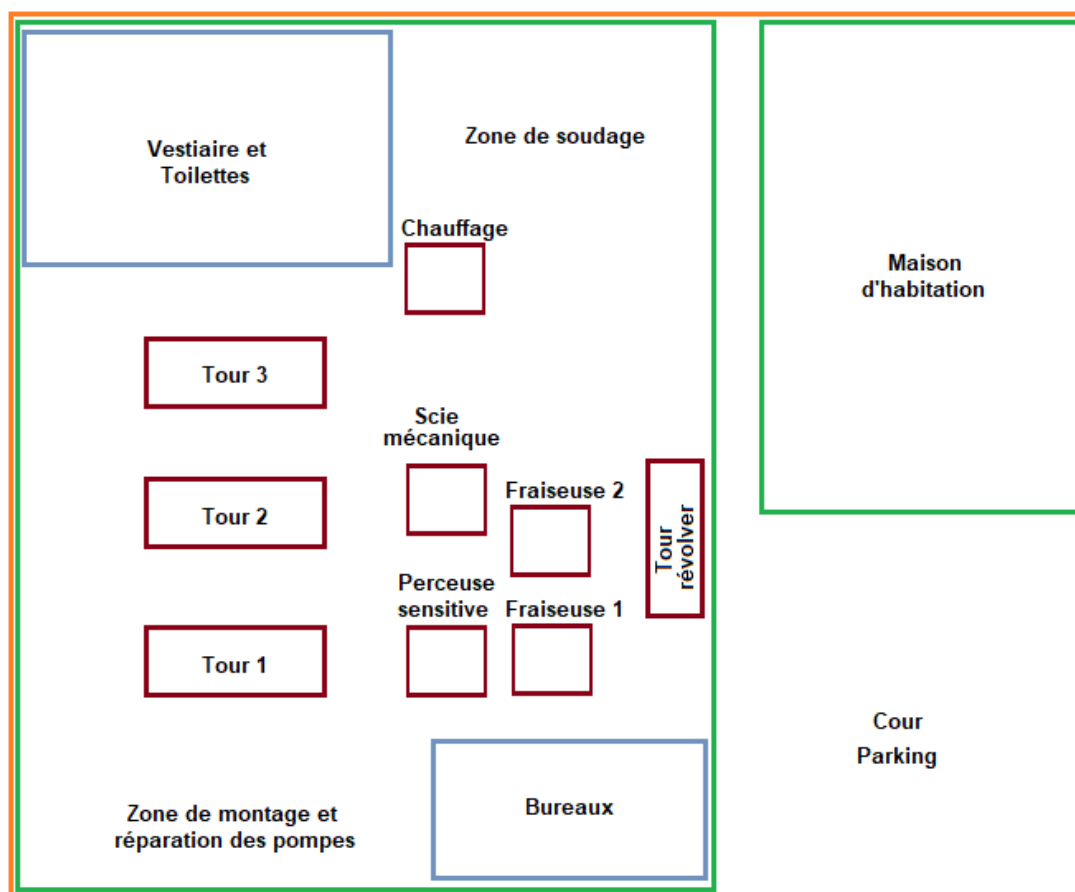
Vue du côté : Sud au Nord.



Vue du côté : Nord au Sud



Plan de la propriété au 24 Rue Charles Roy (1968)



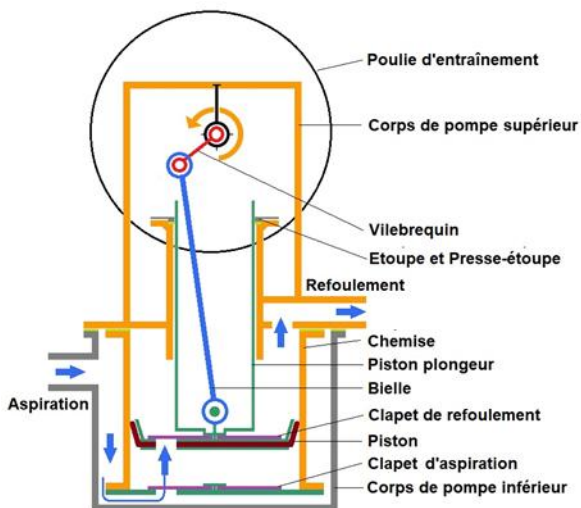
Ses productions

Les types de pompes portaient une référence de « Type » et un « Numéro de série », conformément à toutes fabrications industrielles. Dans ses appellations, il choisit pour les types, les lettres « BF » pour BOBIN François, pour les N°, des chiffres à partir de 001, ou BP pour les pompes destinées aux puits profonds.

- Pompe mécanique à piston unique de type BF1 et BF2(aspirante et refoulante)
- Pompe pour puits profond (aspirante et refoulante) BP
- Pompe à Chapelet(aspirante)
- Pompe à levier (aspirante)
- Filtres à piscine
- Pompes Fagotat (voir chapitre dédié à ces pompes)

Pompes à eau

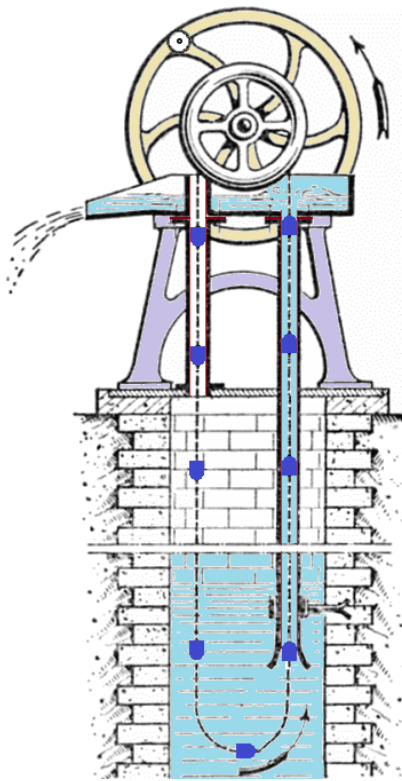
Chaine cinématique du mécanisme des pompes BF1 et BF2



Ce type de pompe est aspirante et foulante, elle aspire et refoule dans le même temps, lorsque le piston remonte. En descendant le volume d'eau contenu dans la chambre basse de la pompe est transféré vers la chambre haute en passant par un clapet en caoutchouc assez souple de forme circulaire. Plusieurs trous obtenus par fonderie de forme triangulaire pratiqués dans la pièce support en bronze permettent le

passage de l'eau entre ces deux chambres. L'étanchéité du piston est assurée par une pièce en forme de tronc de cône en cuir épais. Dans la partie haute de la pompe, l'étanchéité entre le piston plongeur et le corps de pompe est assurée par un presse-étoupe formé par une tresse de coton enduite de suif (graisse de bœuf).

Pompe à chapelet



Le principe de fonctionnement de la pompe à chapelet est d'élever une colonne d'eau dans un tuyau, généralement en laiton, grâce à des tampons de caoutchouc de même diamètre que l'intérieur du tuyau, montés sur un support bien souvent obtenu par fonderie de fonte ou acier. Elle peut également être appelée pompe à chaîne ou pompe à godets. Ceux-ci sont entraînés par une chaîne qui est elle-même actionnée par une manivelle solidaire d'une roue d'entraînement. Une pièce en forme d'entonnoir fixé au pied de la tuyauterie permet à la chaîne un meilleur guidage au moment de la rotation de celle-ci.

La capacité d'une pompe à chapelet est fonction du diamètre de la gaine et de la vitesse de rotation de la chaîne. Le débit moyen pouvait atteindre 4000 litres à l'heure pour une tuyauterie de 40 mm de diamètre.

Ces pompes étaient montées directement sur la margelle du puit, par 4 pattes de fixation, généralement solidaires des pieds. Ceux-ci pouvaient être de plusieurs formes, telles que représentées sur la figure ci-dessous. Cette représentation est issue d'un document publicitaire de la marque BOBIN.



Pompes à chapelet de la marque BOBIN

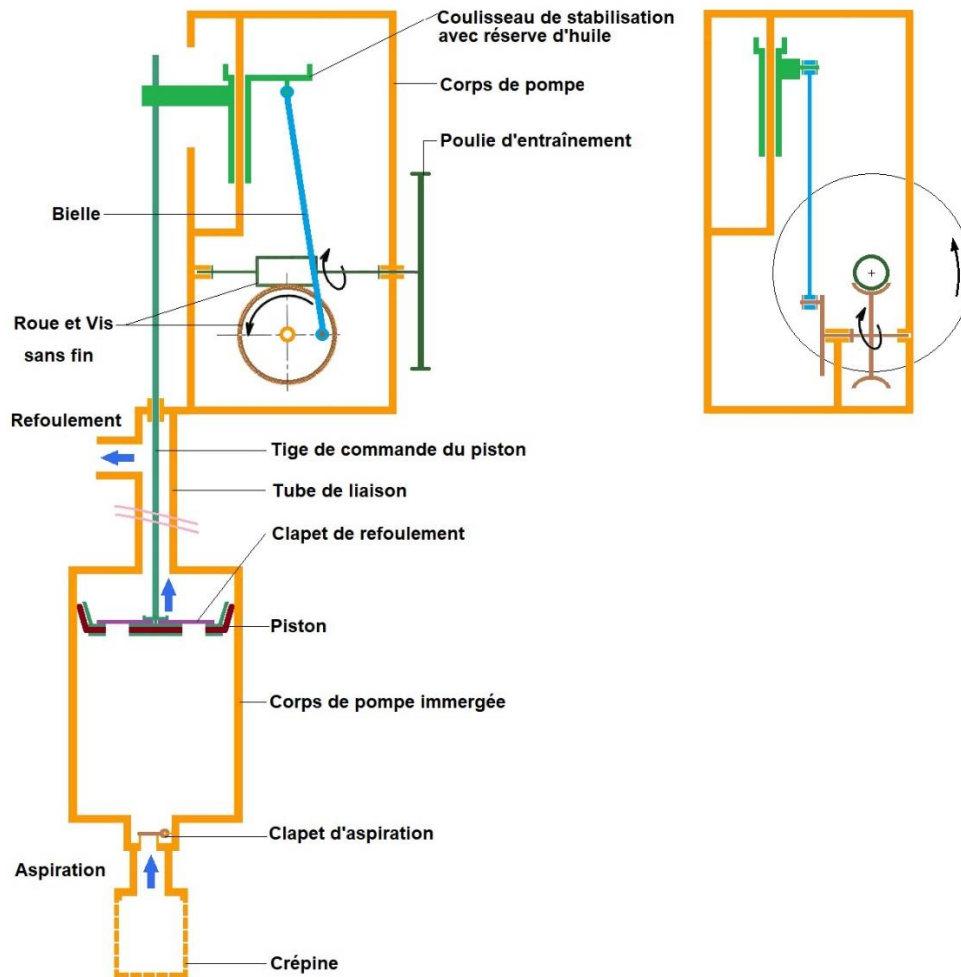


Pompe pour puits profonds de Type PP

Cette pompe se présente en deux parties distinctes :

1. La mécanique de la pompe reposant sur la margelle du puit.
2. La pompe hydraulique immergée en fond de puit.

Chaine cinématique du mécanisme de la pompe



Le mécanisme de la pompe est essentiellement composé par un réducteur de vitesse à roue et vis sans fin, associé à un système bielle-manivelle qui permet un mouvement de va et vient de la tige de commande reliée à la pompe elle-même, passant au centre de la tuyauterie de liaison entre les deux parties. L'étanchéité est obtenue entre ces deux éléments par un presse-étoupe. La réduction de fréquence de rotation est également assurée par une poulie plus petite, positionnée sur l'arbre du moteur électrique. En moyenne la fréquence alternative devait être d'environ un cycle par seconde.

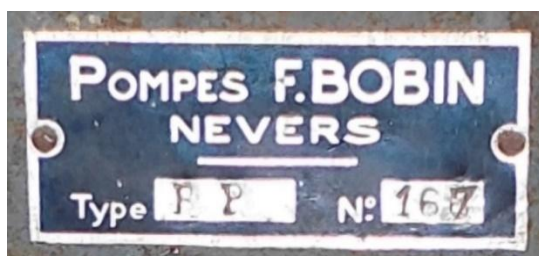
Le coulisseau est une pièce en bronze moulé, couissant sur un arbre en acier trempé et rectifié permettant le guidage en translation de la tige de commande du piston. La rotation de cette pièce sur l'arbre n'est pas possible ; une clavette longitudinale évite ce mouvement.

La pompe hydraulique est un tube de laiton épais avec à ses extrémités :

- Une pièce de liaison en laiton entre ce tube et le tube de liaison (généralement en acier galvanisé).
- Une pièce en pied de pompe munie du clapet d'aspiration et supportant une crépine d'aspiration. Celle-ci est fabriquée en bronze moulé avec une grille de filtration sommaire en laiton ou en acier inoxydable.

Le piston est en bronze moulé avec plusieurs trous obtenus par fonderie. Le passage entre chambre inférieure et supérieure est assuré par le soulèvement du clapet de refoulement en caoutchouc souple. L'étanchéité entre ces deux chambres est obtenue par un piston en cuir épais.

Photographies de la pompe installée à Saint-Parize-le-Châtel dans la propriété de Monsieur André JUDELLE, 10 rue des Places. Celle-ci est installée dans une cave, et toujours tournante à la main, bien qu'elle ne soit plus opérationnelle depuis plus de 20 ans. En effet son moteur d'entraînement n'est plus présent. Vue la hauteur du plafond, l'installation n'a pas dû être aisée, car les tubes de liaison mesuraient entre 3 et 6 mètres !....



Plaque d'identification de cette pompe : type PP N° 167

Ces types de pompes ont été fabriquées à moins de 300 exemplaires. Elles ont été principalement installées dans les fermes de la Nièvre, où les puits étaient situés dans des zones avec des nappes phréatiques profondes (plus de 7m).



Vue coté plaque d'identification. On remarque dans la partie inférieure le support du palier d'entraînement.



Vue coté poulie d'entraînement. On remarque la fixation du moteur dans la partie supérieure.



Vue coté attachement entre le mécanisme de pompe et sa tuyauterie de liaison avec la pompe immergée. On remarque en partie basse le presse-étoupe.

Vue côté opposé. On remarque le volant d'entraînement, le palier externe de la roue dentée et l'orifice de remplissage d'huile.

La dernière pompe de ce type a été fabriquée au cours des mois de Janvier à Mars 1969, dans les ateliers de la rue Charles Roy. Seul le système roue et vis sans fin était sous-traité dans l'Entreprise Engrenages DURAND de Fourchambault. Cet ensemble nécessitait des moyens de production que ne possédait pas les Pompes BOBIN (usinage de précision, traitement thermique et rectification).

Pompe manuelle de type inconnu, retrouvée sur un site Internet de vente de matériel d'occasion.



Transcription de la plaque :
Pompes
BOBIN François

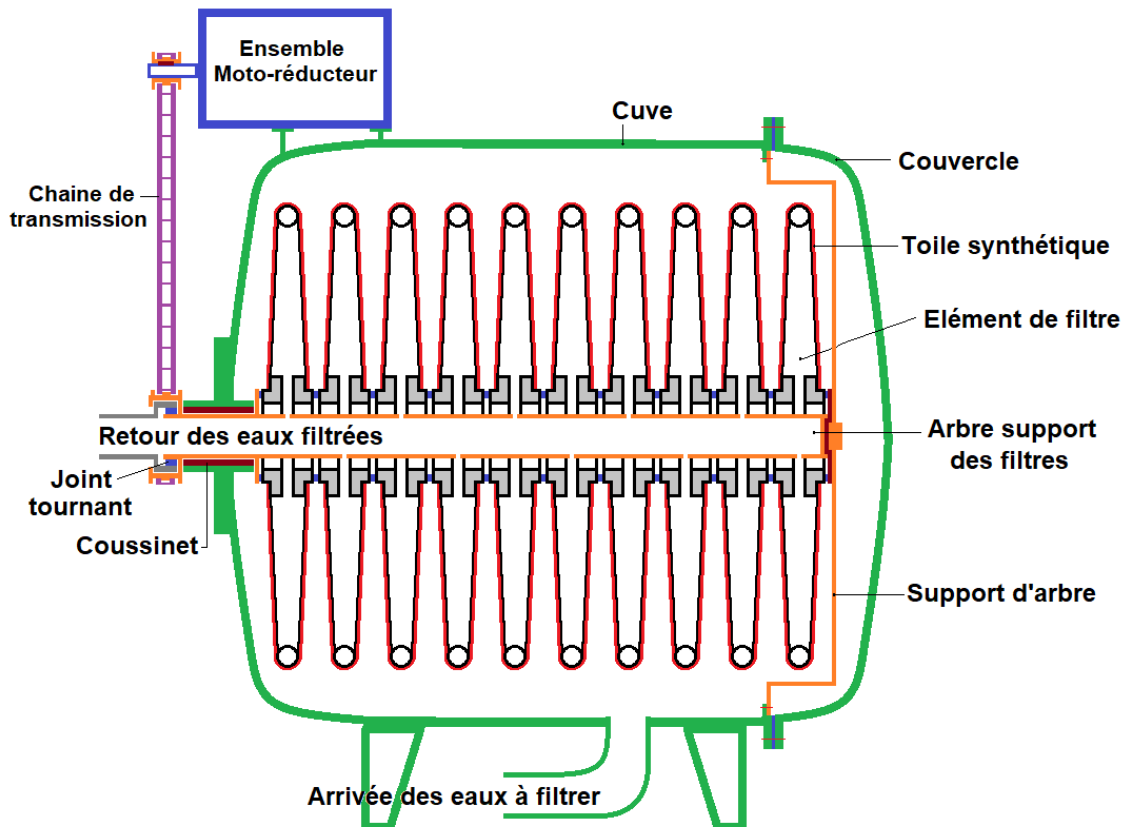
Les filtres à piscine

Dès l'année 1967, la construction de filtres à piscine fut engagée. Ceux-ci étaient conçus pour les piscines de grande dimension pour les collectivités territoriales (Mairies, Départements). Ainsi les piscines de Nevers, Pougues-les-Eaux, Saint-Benin-d'Azy, Aubigny-sur-Nère, furent équipées de ce type de filtre à diatomées. À ce jour (2025), ces machines ont, semble-t-il, toutes été remplacées.

Le filtre à diatomées est le filtre de piscine le plus efficace. Il est capable de filtrer les petites particules des piscines, pour rendre l'eau la plus claire possible.

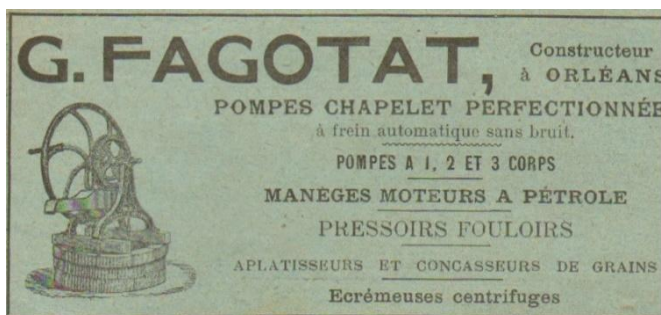
Qu'est-ce qu'un filtre à piscine à diatomées ? Le filtre à diatomées prend la forme d'une petite cuve. Les diatomées sont des algues fossilisées microscopiques très pures. Le filtre à diatomées est composé de diatomées en poudre, retenues par une membrane filtrante en tissu synthétique.

Les diatomées débarrassent l'eau de ses plus fines particules polluantes et la rendent plus limpide. Avec un filtre à diatomées, la filtration de l'eau est très précise : de l'ordre de 5 à 10 microns. L'eau des piscines est donc parfaitement propre.



Achat des pompes FAGOTAT

En 1968, les Pompes Fagotat installées à Orléans cessent leurs activités c'était une entreprise ancienne avec des fabrications et activités proches des Pompes Bobin. Un stock important de pièces détachées et de pompes sont à vendre.



Monsieur Guy Vérat achète alors la marque et le stock. Cela permettra également d'assurer la maintenance des pompes installées dans la région orléanaise pendant quelques années. Les pompes étaient de deux sortes :



Pompe à chapelet (image récupérée de mauvaise qualité, mais donnant un aperçu de l'architecture de celle-ci.) plus petite que les pompes de même type de marque Bobin.



Pompe à piston. Cette pompe est de marque Deloule, cependant elle ressemble étrangement la pompe Fagotat dont aucune image n'a pu être retrouvée. Celle-ci aurait été une copie de la pompe Fagotat (rumeur de cette période !...)

Le stock récupéré :

- Des petites pompes à chapelet non usinées et non montées. Les éléments ont ensuite été usinés et montés à quelques exemplaires.
- Des pompes électromécaniques à pistons seules (moteur non associé à la pompe), ainsi qu'un stock important de pièces détachées. Elles ont été essentiellement destinées à la maintenance des pompes installées dans l'orléanais, ou vendues à quelques personnes ayant monté elles-mêmes le moteur électrique.

MACHINES AGRICOLES ET INDUSTRIELLES

Pompes — **Manèges** — **Moteurs**

MOTO-POMPES - BELIERS
— MOULINS A VENT —

Hydraulique Générale



Maison Fondée en 1820

G. FAGOTAT
CONSTRUCTEUR

12, RUE DE LOIGNY, 13 ORLÉANS

Aussi Télégraphes
FAGOTAT - ORLÉANS

Téléphone 2-011

Premiers Prix - Diplômes d'Honneur
Objets d'Art - Médailles d'Or et d'Argent
aux Expositions et Concours spéciaux

Catalogue N° 7 annulant les précédents

G. FAGOTAT, CONSTRUCTEUR, A ORLÉANS (LOIRET)

LOCATION

de Pompes d'épuisements, Pompes à transvasements, Ventilateurs d'aérage, etc.



Vue d'un des Magasins

INSTALLATIONS HYDRAULIQUES COMPLÈTES
pour Maisons particulières, Jardins, Fermes, Châteaux, Usines, Villes.
Élévation, Conduite et Distribution des eaux
avec réservoir en élévation ou sous pression

APPAREILS SANITAIRES — SALLES DE BAINS — HYDROTHERAPIE — PLOMBERIE — ROBINETTERIE — COMPTEURS D'EAU
TUBES DE CONDUITE en émail, caoutchouc, plomb, fer, fonte, caoutchouc, etc.
PYLONES ET ECHELLES EN FER POUR CHATEAUX D'EAU

MÉCANIQUE GÉNÉRALE
Installations d'Usines, Transmissions de mouvements, Méssage, Courroie, Filage, Rablage, Fraisage
ÉLECTRICITÉ

PRESSOIRS, FOULOIRS
Broyeurs de Pommes, Aplatisseurs et Concasseurs de Grains
Coupe-Rosines, Hache-Paille
Ecrémeuses centrifuges, Barattes
Malaxeurs
et tous Appareils de Laiterie




PIÈCES SUR MODÈLES ET DESSINS
PLANS & DEVIS

DEMANDER CATALOGUES SPÉCIAUX
IMP. B. ARNAUD, LYON-PARIS

POMPES pour être placées sur Margelle



PRIX DES POMPES SEULES

N° 25 Pour tube de 35%, débit de 3.000 litres à l'heure, pour élévation inférieure à 10 m.	70 fr.	N° 28 Pour tube de 35%, débit de 3.000 litres à l'heure, pour élévation inférieure à 9 m.	60 fr.
N° 26 Pour tube de 38%, débit de 3.500 litres à l'heure, pour élévation inférieure à 9 m.	70 »	N° 29 Pour tube de 38%, débit de 3.500 litres à l'heure, pour élévation inférieure à 8 m.	60 »
N° 27 Pour tube de 40%, débit de 4.000 litres à l'heure, pour élévation inférieure à 8 m.	70 »	N° 30 Pour tube de 40%, débit de 4.000 litres à l'heure, pour élévation inférieure à 7 m.	60 »
Plus-value pour coussinets bronze	12 »	Même modèle, sur pieds bas pour margelle haute.	

Prix des tubes et chaînes par mètre de profondeur : 35%, 10 fr. - 38%, 11 fr. - 40%, 12 fr.

Transmission de l'Entreprise

Au décès de François Bobin l'entreprise continue ses activités sous la conduite de Monsieur Eugène Baillet, oncle de Madame Lucienne Simone Boiseau, épouse de Guy Vêrat, lequel achètera l'entreprise dans les années 60.

Monsieur Guy VERAT

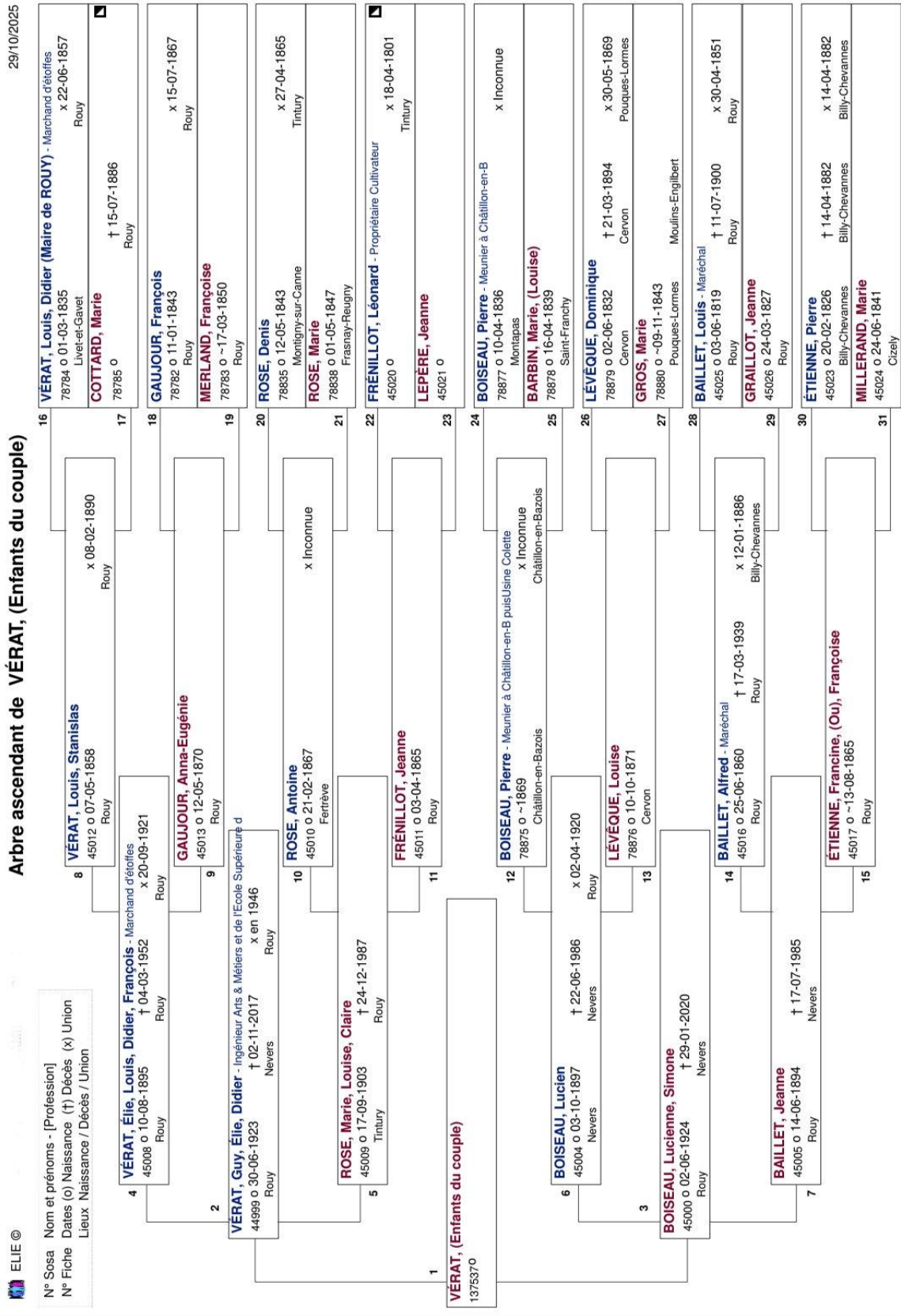


Guy Vêrat était un Ingénieur diplômé des Arts & Métiers et de l'École Supérieure d'Électricité de Paris. Il a occupé divers postes de direction au sein des Automobiles Peugeot : Romilly-sur-Seine, Argentine dans les années 1970 (période marquée par une forte instabilité politique dans le pays), Valentigney.... Il a notamment dirigé la filiale SAFRAR

(Société Anonyme Franco-Argentine de Représentation), qui représentait les intérêts du groupe Peugeot en Argentine.

Homme passionné, optimiste et attaché à ses racines nivernaises, Guy Vêrat a également été reconnu pour son engagement personnel et son goût pour les mathématiques, le bon vivre et les échanges humains. Il est décédé dans sa 95^{ème} année, laissant derrière lui le souvenir d'un ingénieur engagé et d'un homme profondément humain.

Ascendance des enfants du couple Guy V rat - Lucienne Boiseau



Hommage de son fils Marc, et son petit-fils Geoffroy

C'était un brave, un éternel optimiste qui aimait la vie, sa campagne nivernaise où il était né, son épouse qu'il a connue depuis sa tendre enfance à Rouy, qui aimait sa famille et l'humanité.

Ingénieur Arts & Métiers et de l'Ecole Supérieure d'Electricité, ex-directeur de Peugeot-Argentine dans les années 70, Guy VERAT s'en est allé dans sa 95ème année.

Fort en Maths et parfois également en "Gueule", boursicotier invétéré qui appréciait le whisky et le bien manger, pour rien au monde Guy VERAT, avec sa part de naïveté, aurait manqué d'accomplir son soi-disant devoir électoral.

Magnanime, au soir de sa vie, en parlant du temps passé en Argentine souvent il concluait : "On en aura bien profité Marc !"

Plus très mobile, dans sa grande maison de Coulanges, il passait alors son temps à déchiffrer, à cause de sa vue, les derniers cours de Bourse et suivait toujours de près les émissions et autres débats politiques.

Lorsque le temps était clément en fin d'après-midi, il affectionnait, sans doute avec quelque nostalgie, de s'asseoir au soleil afin de regarder les long-courriers tracer leurs longs fils blancs vers le Sud.

Mais la Mort, qu'il ne redoutait pas, restera toujours cette fatalité indissociable de la Vie, forme créatrice aussi d'une égalité intangible, souveraine et absolue.

Mon Pa Guy,

Que dire sur toi ? Beaucoup de choses positives.

Je devais avoir quatre ou cinq ans, les après-midis d'été tu me prenais sur tes genoux sur le fauteuil à bascule en regardant Dallas, mais moi je voulais surtout aller à la piscine, alors tu me disais sois patient "attends-moi !".

Tu m'as emmené souvent à l'école et au foot le mercredi, le samedi et chez toi, au France, tu me faisais faire du calcul et des maths, c'était ton dada.

Parfois il m'arrivait de dormir chez toi. Alors le matin j'avais droit à plusieurs croissants frais, tu me disais "n'en mange pas trop !". Le midi tu me cuisinait une omelette au fromage, je n'ai encore jamais réussi à en faire d'aussi bonne que la tienne.

Bien sûr j'aurais plein d'autres anecdotes à raconter mais tu les emmèneras avec toi et moi, je les garderai précieusement dans ma mémoire...

Mon Pa Guy, sache que je t'aime et pense à toi !

Ton petit-fils Geoffroy Gottlieb.

Solution du N° 81

•	R	•	R	•	C	•	H	•	K	•	F	•	F
L	A	V	A	L	L	I	E	R	E	•	O	D	E
•	H	A	G	I	O	G	R	A	P	H	I	E	S
H	A	L	E	•	I	L	O	T	I	E	R	•	S
•	T	A	•	A	T	O	N	E	•	R	E	G	I
A	L	B	A	T	R	O	S	•	G	I	R	I	E
•	O	L	E	•	E	S	•	T	E	S	•	T	R
G	U	E	R	I	R	•	C	E	S	S	E	E	•
•	K	•	A	D	O	R	A	T	I	O	N	•	R
S	O	U	T	E	N	U	S	•	E	N	V	I	E
•	U	N	I	A	T	E	•	P	R	•	O	N	T
A	M	•	O	U	•	R	E	U	S	S	I	E	S
•	•	A	N	X	I	E	T	E	•	T	E	L	•
C	A	P	S	•	O	N	E	R	E	U	S	E	S
•	D	O	•	T	N	T	•	A	R	C	•	G	A
H	A	P	P	A	I	•	A	I	R	•	T	A	U
•	P	L	A	I	S	A	N	T	E	R	E	N	T
E	T	E	R	N	E	L	S	•	R	E	N	T	E
•	A	X	E	•	S	I	E	D	•	E	T	•	R
I	N	I	N	I	•	T	S	A	R	•	A	R	A
•	T	E	T	I	N	E	•	N	A	S	S	E	S

Source : <https://education-programme.over-blog.com/search/guy%20verat/2>

Mots fléchés

bouleversai région de France	glorifiées fraigrance	mythique atrapas	rude lac genevois	orient	crierais comme un renard	élèveras la note reste de vague			
					pièces à Bucarest éructer				
armer chevalier					empreinte				
dégoutés					appris				
					numéro d'œuvre vieux poèmes				
erreur lo- gicielle se mon- trèrent			note de diapason dévastiez	final partie de l'arbre					
					éclaircir détruire				
entrées	qualité de perle confortable			bramera impré- vus				nouée	
						pronom pour eux canapé arrondi			
machine à vent mince et fragile						prit le risque soleil du Nil			dépa- reillera
			distance évaluera				disque à lecture optique résiste		
vents réguliers				entre- lacée matière d'alliance					
basse			petite lampe partie de squelette			grasses volailles petit somme			
	caractère secret insignes ronds								précises
bouclier		monsieur london- nien tortillai		joueux souches					
service ancien très affûtée			onde du poète mot de liaison		posas un oeil abris de couvées				
				poignée de panier prit la fuite (s')			cours de Turin collège abrégé		
armes de tir	resserre numérotés						véhicule de ligne céréale séchée		
			vorace- ment mesure agraire						
propor- tionna- tirs en série			cent pour le siècle			pétillant italien neptu- nium			
					signe de lune invisible		marque d'infinifit		
brosse d'orfèvre			désin- fecta						

Source : <http://www.frv100.com>

